

ils les accumulent pendant longtemps, pensant se montrer charitables quand ils auront attendu d'en avoir beaucoup. Mais l'impermanence, l'eau et le feu atteignent leurs corps et leurs vies mêmes et font qu'en un instant il devient difficile de les protéger; s'ils rencontrent quelques malheurs, en un matin tout est perdu et vainement auraient-ils rien gardé. Les richesses mettent en danger la personne humaine et sont comparables à un serpent venimeux; on ne doit pas s'y attacher avec avidité. Voici à ce propos une anecdote :

N^o 203.

(*Trip.* XIX, 7, p. 9 v^o-10 r^o.)

Autrefois le Budda se promenait dans le royaume du roi *Po-sseu-ni* (Prasenajit) lorsqu'il aperçut dans la terre un trésor caché qui était plein d'objets précieux. Le Buddha dit à Ânanda : « Voyez-vous ce serpent venimeux ? » Il répondit : « Je l'ai vu. » Or un homme se trouvait suivre le Buddha par derrière; il entendit ces propos et alla regarder ce qui en était; il découvrit là de beaux bijoux et jugea mauvaise la parole du Buddha, pensant qu'elle était vaine et artificieuse, car, puisque c'étaient là véritablement des objets précieux, pourquoi avait-il dit que c'était un serpent venimeux? Aussitôt cet homme emmena secrètement avec lui tous les gens de sa famille, grands et petits, pour emporter ces objets précieux; il devint fort riche.

Quelqu'un vint dire au roi : « Cet homme a trouvé par hasard un trésor précieux et ne l'a pas remis aux fonctionnaires. » Le roi le fit alors prisonnier et le chargea de liens; il lui réclama ces objets précieux qui lui furent